

Traduction article dans PRAVDA du 6 Avril 2024
corrigée par CDG le 26 Mai 2026
à revoir avec des journalistes (Russie, invasion Ukraine)
intéressés par ce [diaporama](#) d'archives FDE avec jumeau numérique

PRAVDA en russe du 06/04/2024 non trouvée sur le web

Fin de l'intervention: 105 ans après l'évacuation des troupes françaises d'Odessa

Le 6 avril 1919, l'évacuation urgente des troupes d'occupation françaises et de leurs alliés d'**Odessa** est terminée. Plus de 25.000 soldats, sans combattre, ont rendu la ville aux milliers d'hommes de l'**Ataman Grigoriev**

Un dicton russe dit qu'on reconnaît un ami quand on est en difficulté. Mais les alliés de l'Empire russe pour l'Entente n'étaient clairement pas des amis de la Russie. Immédiatement après le coup d'état bolchevique, en décembre 1917, la **Grande-Bretagne** et la **France** ont divisé le territoire de la **Russie** en sphères d'influence.

En vertu de cet accord, dans le bassin de la **mer Noire**, la **Grande – Bretagne** a pris la responsabilité du **Caucase**, du **Kouban** et du **Don**; la **France** celle de la **Bessarabie**, de la **Crimée**, de **Novorossia** et de la **petite Russie**.

Certes, la conclusion de la **paix de Brest** a conduit au printemps de 1918 à l'occupation de la **petite Russie**, de la **nouvelle Russie** et de la **Crimée** par les troupes allemandes et austro-hongroises. Mais en octobre 1918, avant même que les puissances Centrales ne subissent une défaite finale lors de la Première guerre mondiale, la **Grande-Bretagne** et la **France** ont décidé de lancer une offensive en **Roumanie** vers l'Est. La justification formelle de cette intervention est d'interdire l'établissement du pouvoir des bolcheviks dans la partie Sud-ouest de la **Russie**.

Une place importante a été donnée aux motivations géopolitiques et économiques en choisissant ces régions pour l'action de la **France**.

Premièrement, la concurrence avec la **Grande-Bretagne** pour l'influence en **Europe de l'est**,
Deuxièmement, le refus des bolcheviks de répondre aux obligations de la dette des gouvernements précédents de la **Russie** (après tout, la **France** était le plus grand créancier étranger de l'**Empire russe**).

En outre, le désir d'assurer le retour des capitaux français investis dans l'industrie russe était également présent. Les investissements français dans l'industrie minière et métallurgique du bassin de **Donetsk-Krivorozhsky** ont été particulièrement importants.

Après la capitulation de l'**Empire ottoman** et l'ouverture des détroits de la **mer Noire**, les **pays de l'Entente** ont eu l'occasion d'introduire leur flotte dans la **mer Noire**. Le 26 novembre 1918, le premier destroyer anglais est apparu sur un quai du **port d'Odessa** ; plus tard il a été suivi par des navires français et grecs. Le 29 Novembre à **Odessa**, où se trouvait encore une forte garnison austro-allemande, un échelon de troupes serbes (environ 800) est arrivé à travers la **Roumanie**.

Le 1er décembre, dans le **port d'Odessa**, plus d'un millier de soldats et d'officiers de la 4e division d'infanterie Polonaise commandée par le général **Lucian Zheligovsky** sont venus du **Kouban**, où ils s'étaient précédemment battus dans le cadre de l'armée de Volontaires russe. Le 2 décembre, le cuirassé français Mirabeau est arrivé à **Odessa** et c'est seulement entre le 7 et le 10 décembre que la division française proprement dite avec de l'artillerie (plusieurs milliers de soldats) a débarqué dans le port.

À cette époque, diverses unités rebelles et troupes de l'UNR occupaient des villes près d'**Odessa**: **Baltu, Ananiev, Birzulu**. Le 10 décembre, ils s'approchèrent d'**Odessa** et le 13 décembre 1918, le pouvoir du Directoire fut établi dans la ville. Au commandement des troupes de l'entente, **Petliurovtsy** n'a laissé qu'une petite "zone Alliée" dans **Odessa** : port, plusieurs quartiers balnéaires, Boulevard Nikolaevsky.

Bien que le 16 décembre, les navires nouvellement arrivés débarquaient des troupes françaises et grecques sous le commandement du général **Borius**, les Français ne voulaient pas participer aux hostilités. En fait, les troupes du **Directoire d'Odessa** ont neutralisé les unités polonaises avec un détachement de volontaires russes sous le commandement du général **Alexei Grishin-Almazov**. La participation des français s'est limitée à tirer sur la ville avec l'artillerie navale, ce qui a certainement donné son effet, mais plutôt psychologique.

Le 18 décembre, le commandement français a exigé du **Directoire** le retrait de ses troupes d'**Odessa**. **Simon Petliura** craignant la guerre avec l'**Entente**, a ordonné l'arrêt de toutes les hostilités contre ses troupes. Il a insisté sur le retrait immédiat des troupes d'**Odessa** et leur retrait à 40 kilomètres au Nord de la ville, où le front Sud de l'armée de l'**UNR** a été installé sous le commandement du général **Alexandra Grekova**, commandant des troupes dans les provinces de **Kherson, Ekaterinoslav** et **Tauride**.

Après le retrait des troupes de **Petliourov**, le commandement français a déclaré qu'il prenait **Odessa** et les territoires environnants "sous son contrôle". Le général **Grishin-Diamond** a été approuvé en tant que gouverneur militaire d'**Odessa** au nom de l'armée Volontaire et avec l'accord du commandement français. **Odessa** elle-même a été divisée en zones de contrôle: française, russe et polonaise. Dans le même temps, les maîtres de la situation étaient évidents: à la fin de décembre, 1918, le nombre de troupes françaises à Odessa a augmenté à 15.000.

Le pouvoir réel à **Odessa** était entre les mains d'un général français arrivé le 13 janvier 1919 **d'Anselme**, commandant des forces de l'**Entente** dans le Sud de la **Russie**. Le commandement français a refusé de s'allier au général **Dénikine** (que les français considéraient comme un protégé de la **Grande-Bretagne**) et a commencé des négociations secrètes avec les représentants du **Directoire**.

D'Anselme a demandé aux représentants de **Petliura** de débloquent la zone autour d'**Odessa** et de se retirer sur la ligne **Tiraspol – Birzula – Voznesensk – Nikolaev – Kherson**, libérant ainsi une tête de pont militaire et économique pour les troupes françaises, capable de nourrir la population d'**Odessa** et le groupe des 50.000 hommes de l'Entente. Finalement, le blocus d'**Odessa** par l'armée de l'**UNR** et l'arrêt de l'approvisionnement en nourriture ont entraîné la famine et des troubles dans la ville.

Petliura a été contraint de remplir cette exigence en tant que condition préalable à l'ouverture de négociations d'alliance avec l'**Entente**. Le 21 janvier 1919, après avoir reçu l'accord du **Directoire** pour étendre la zone contrôlée, les troupes françaises et grecques ont commencé à occuper des territoires au Nord et à l'Est d'**Odessa**, débarquant des troupes navales et avançant par chemin de fer en direction de **Kherson** et de **Birzula**. Dans la région de l'embouchure du **Dniepr**, ils se sont joints aux troupes de la **garde blanche de l'armée de Crimée-Azov**.

Fin janvier-début février 1919, les troupes de l'**Entente** (principalement françaises) ont pris le contrôle de **Kherson** et **Nikolaev**, en faisant reculer les détachements de l'Ataman **Nikifor Grigoriev**, alors subordonné au **Directoire**. Le général d'**Anselme** a publié un ordre dans lequel il a déclaré: "*La France et ses alliés sont venus en Russie pour permettre à tous les acteurs de bonne volonté et de patriotisme de rétablir l'ordre dans la province*". Le bolchevisme ne s'appliquait clairement pas à de tels acteurs; les envahisseurs français ont tenté de manœuvrer entre les partisans d'une Russie unie et indivisible et ceux d'une Ukraine indépendante.

Leur organisation reposait sur sept points:

1. La partie Sud-Ouest de l'ancien Empire russe divisée en deux parties :

* la 1ère avec les provinces de **Kiev, Volhynie, Podolsk, Poltava, Tchernihiv** et partiellement **Kharkov** a été attribuée au **directoire de l'UNR** ;

* la 2ème avec le territoire de la **Russie Méridionale** a été transférée au **directoire russe** spécialement créé par l'Entente, auquel un représentant de l'**armée de Volontaires** s'est joint.

2. Toute la région devait être occupée par les troupes françaises.

3. Le pouvoir des deux **directoires** ne s'étendait qu'aux formes de vie civile.

4. Un front anti-bolchevique unifié dirigé par le commandement français a été créé.

5. Des unités militaires mixtes franco-ukrainiennes et franco-russes ont été organisées.

6. Les deux directoires se sont engagées à mener une réforme agraire, qui prévoyait notamment le rachat obligatoire des grandes propriétés et le maintien de la propriété privée des petites et moyennes propriétés.

7. Les français devaient gérer les Finances et les chemins de fer.

En fait, il s'agissait de transformer cette partie de la **Russie** en colonie française, car ce plan n'a pas été compris par le **Directoire** ni par le commandement de l'**armée des Volontaires**. Cependant, le

principal problème pour les interventionnistes n'était pas eux, mais les *détachements de Grigoriev*, qui, au début de février, 1919, est passé du côté de l'*armée rouge*.

Au début de mars 1919, *Grigoriev* a lancé une offensive sur **Kherson**, qui a été prise le 10 mars; le 14 mars, les troupes françaises se sont empressées de quitter **Nikolaev**.

Dans de nombreuses parties françaises, les soldats se sont rassemblés et ont refusé d'obéir aux ordres. Après cela, le général *Berthelot* a envoyé au premier ministre français *Georges Clemenceau* un télégramme dans lequel il a posé pour la première fois la question d'une éventuelle évacuation des forces alliées d'**Odessa**, à laquelle se rattachait l'approche des détachements de *Grigoriev*.

Le 20 mars 1919, le général **Louis Franchet d'Espérey** est arrivé à **Odessa**, nommé *haut commissaire de la France* dans le **Sud de la Russie**. Le général d'*Anselme* lui a donné une image pessimiste des perspectives de défense de la ville et des territoires environnants. Selon lui, les forces combinées de l'Ataman *Grigoriev* et des partisans locaux s'approchaient d'**Odessa** au nombre de 30.000 à 40.000 hommes (en fait, 5.000 à 7.000).

En outre, d'*Anselme* a affirmé qu'à **Odessa**, il y avait jusqu'à 1.000.000 de consommateurs (en réalité, 600.000 à 620.000) qui, s'il ne leur fournissait pas de ravitaillement, s'opposeraient aux français eux-mêmes. Il a également assuré que 150.000 travailleurs d'**Odessa** (en fait 20.000 à 40.000) pourraient, au signal de **Moscou**, lancer un soulèvement armé.

Sans surprise, le 23 mars 1919, le général *d'Espérey* envoie un télégramme à **Paris** dans lequel il propose "d'arrêter l'intervention" et de retirer ses troupes en **Bessarabie**.

Avant cela, il ordonne aux généraux **Grishin-Almazov** et **Sannikov**, nommés par **Denikine**, de se rendre à **Novorossiysk** puis désigne le général russe **Alexei Schwartz** comme "*commandant en Chef de la région d'Odessa*".

Le 27 mars 1919, lors de la conférence de paix de **Paris**, le *conseil supérieur de l'Entente* (le président des États-Unis **Woodrow Wilson** et, les premiers ministres *Lloyd George* (GB), *Clemenceau* (F), **Vittorio Orlando** (I) décident d'évacuer les troupes alliées de la région d'**Odessa**.

Le 29 mars, *Clemenceau* qui occupe à temps partiel le poste de ministre de la guerre, publie une directive sur l'abandon d'**Odessa** et le retrait des troupes alliées sur la ligne du **Dniestr**. Le même jour, le maréchal **Foch** déclare au Parlement français que "*à partir de ce jour, aucun soldat français ne sera plus envoyé en Russie et ceux qui y servent maintenant reviendront*".
